

MARION CORRALES

CARTES
INCLUSES

L'ORACLE
RÉVÉLATEUR DE
COCO
CHANEL

12 TIRAGES POUR VOUS GUIDER

JouVence

Dans la même collection aux Éditions Jouvence

L'Oracle lumineux des sœurs Brontë, Céline Colle

L'Oracle éclairé de Jane Austen, Céline Colle

Travailler sur soi grâce aux rencontres surnaturelles, Juliette Dargand

Fréquences sonores et chants de guérison, Claire Jeanne Soulet-Clijssen

Communiquer avec son ange gardien, Mily Robin

Âme : accompagner les changements de vie, Emmanuelle Johnson

Numérologie : réveillez vos super-pouvoirs, Céline Colle

Flammes jumelles : vivre une relation karmique initiatique, Céline Colle

Et retrouvez votre signe astrologique : *L'Oracle du Bélier*, *L'Oracle du Taureau*,

L'Oracle des Gémeaux..., L. B. Satis et T. K. Yongdroup

Catalogue gratuit sur simple demande.

ÉDITIONS JOUVENCE

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse

Site Internet : www.editions-jouvence.com

E-mail : info@editions-jouvence.com

© Château d'âmes, une marque des Éditions Jouvence, 2024, sous le titre
Messages créatifs de Coco Chanel

© Éditions Jouvence, 2026, pour la présente édition revue

ISBN : 978-2-88984-126-4

Couverture : François-Xavier Pavion et Virginie Cauchy

Maquette intérieure et composition : Virginie Cauchy

Illustrations de couverture : François-Xavier Pavion et Adobe Stock : © Mohammadripon,
© Iyan

Illustrations intérieures : François-Xavier Pavion et Adobe Stock : © Mohammadripon,
© Iyan, p.34, 47, 66, 91 ©MDSHAMSUDDIN, p.33, 35, 38, 60, 74, 79, 84, 97
© Shijil, p.35, 54, 105, 110 ©Mama, p.38 ©Olha, p.47 ©PNG, p.54 ©Maman,
p.60 ©Sadek, p.66, 74 ©Ranaart, p.79 ©Siberica, p.84 ©Maria, p.91 ©Edik, p.97
©MDMOKLASUR, p.105 ©MdMominul, p.110 ©Christos Georgiou.

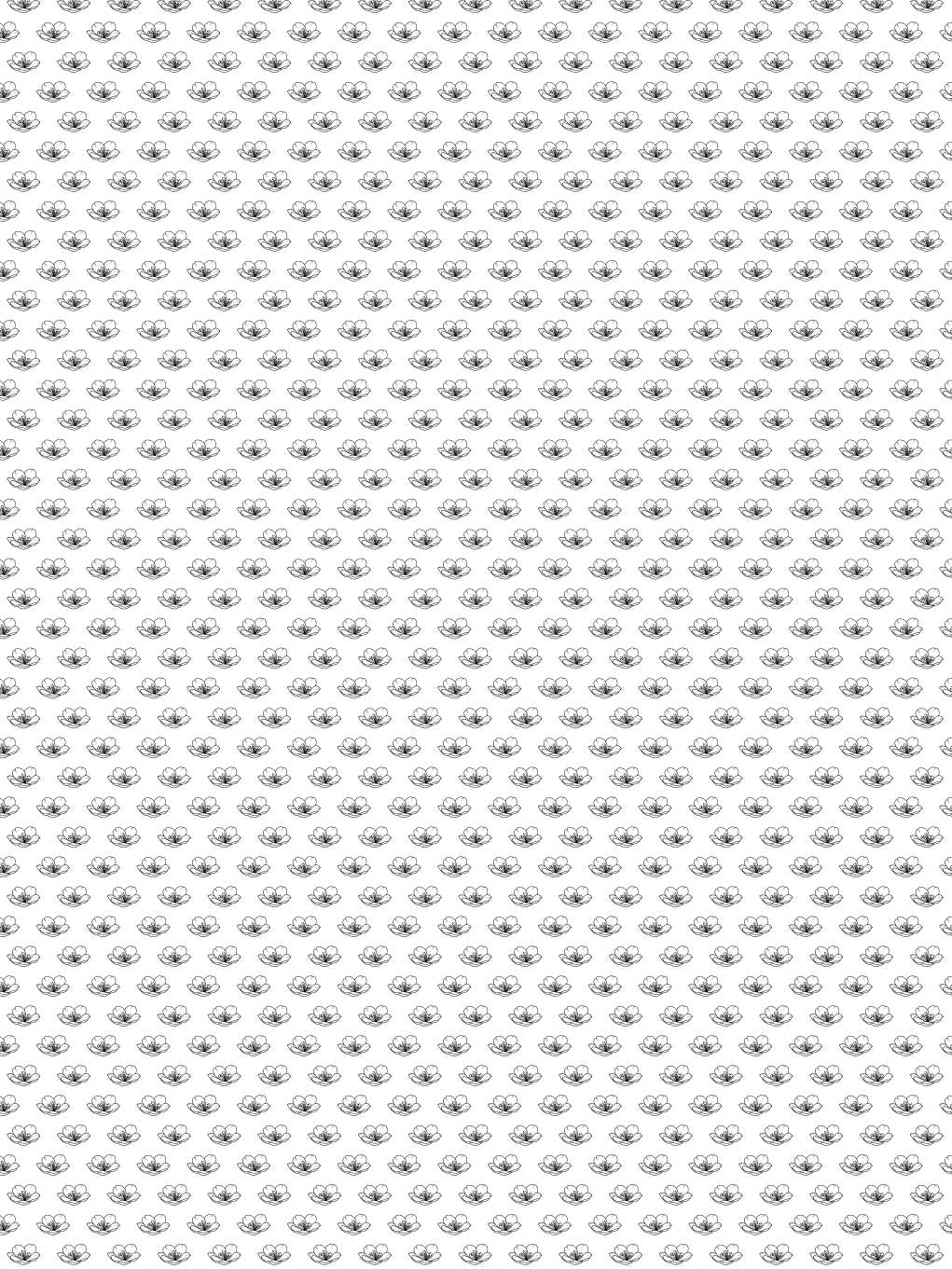
Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cet ouvrage est bien sûr destiné à toutes et à tous, sans distinction de genre. Cependant, le sujet enthousiasmant plus largement un public féminin, et dans le but de faciliter la lecture du plus grand nombre, il a été décidé de s'adresser aux lectrices plutôt qu'aux lecteurs.

Vos retours et avis nous sont précieux.

N'hésitez pas à nous faire savoir ce que vous avez pensé de ce choix!



SOMMAIRE



Avant-propos	7
Introduction	9
 Comment fonctionne ce livre?	15
Faire le pont entre l'art et la vie	15
Les cartes	16
Les exercices de style et les pauses	17
La playlist créative	18
Mais qui vous parle exactement?	19
 PREMIÈRE PARTIE	
SE RÉINVENTER	21
Se réinventer par le vêtement	22
Se réinventer par ses lectures	23
Se réinventer en trouvant son clan	25
 DEUXIÈME PARTIE	
L'ORACLE RÉVÉLATEUR	31
Les modes de tirage	32
Les cartes thématiques	33

TROISIÈME PARTIE

LES DOUZE MESSAGES RÉVÉLATEURS 37

Le chapeau 38

L'escalier 47

Le collier de perles 54

Le sac à main 60

Le parfum 66

Le tailleur en tweed 74

La marinière 79

Le camélia 84

La petite robe noire 91

Le pantalon 97

Les ballerines bicolores 105

Le noir et blanc 110

Mémo des messages révélateurs 119

Conclusion 121

Notes de fin 123

Bibliographie 125

Remerciements 127

AVANT-PROPOS



À ma mère.

Avant de commencer un projet qui vous tient à cœur et qui va vous demander de la persévérance, dédiez-le à quelque chose de plus grand que vous, ou à quelqu'un qui vous est cher. Car le jour où les obstacles seront trop grands et que vous aurez envie de tout arrêter, vous pourrez vous mettre en lien avec la raison profonde qui vous a amenée à lancer ce projet. Il vous sera alors impossible d'abandonner, car vous prendrez conscience que cet élan vous dépasse et que vous n'en êtes que le canal. C'était à vous de faire passer ce message dans le monde à travers ce projet-là. Je vous invite à ritualiser ce moment en allumant une petite bougie.

Ma dédicace est pour ma mère, car elle est l'élégance en personne. Toujours en escarpins à talons hauts (à tel point que quand elle porte des chaussures plates, elle tombe en arrière), tailleur et sac à main assortis. Quand elle venait me chercher à l'école après son travail, j'étais fière d'être la fille de cette femme mystérieuse et parfumée.

Son mantra a toujours été :

*« Il vaut mieux être trop
que pas assez habillée. »*

Alors, dans toutes les situations de sa vie, elle est toujours la plus habillée. Elle dénote, détone, mais elle est profondément elle-même. Ma mère vient d'un milieu modeste, mais elle aime le luxe, les beaux hôtels. Et si l'occasion se présente, elle est prête. Je dédie ce livre à la femme de ma vie, qui comme Coco Chanel a trouvé un style qui manifestait ses rêves et le monde qu'elle convoitait. À ses côtés, je me sens tous les jours au bar du Ritz.

*« La beauté commence au moment
où vous décidez d'être vous-même. »*

Coco Chanel



INTRODUCTION



Chanel, Coco, Gabrielle, Numéro 5, un sac matelassé avec une chaîne dorée, des ballerines bicolores, le noir et blanc, une multinationale, un tailleur indémodable, le luxe... Derrière ces symboles et ces fantasmes, il y a une femme et sa créativité débordante.

Malgré l'importance de son œuvre, Coco ne se disait pas artiste. Comme si ce titre était maudit et qu'il allait lui ôter quelque chose de sa superbe. Elle voulait rester du côté des artisans. Quand Jean Cocteau l'a engagée pour sa pièce *Antigone* avec Pablo Picasso, elle précisait toujours qu'elle ne réalisait que les costumes. Elle a habillé les artistes, était leur fournisseur. Puis, progressivement, elle est devenue leur amie.

Elle était toujours entourée par les plus grands créateurs de son temps. Mais, à travers sa posture créative, elle voulait redéfinir les contours du processus créatif, et c'est justement l'objet de ce livre. La créativité est partout, tout le temps, et elle est loin d'être l'apanage des artistes. Le monde vit des changements urgents et passionnants actuellement, c'est pourquoi il est temps pour nous toutes de prendre nos responsabilités créatives afin de trouver des solutions, à notre échelle, et transformer les systèmes qui ont besoin de l'être. Mettre les artistes sur un piédestal ne rend pas service à cette mission.

Cette créativité, ancrée dans l'action, dans le faire, est exactement ce que Coco Chanel incarne encore aujourd'hui. Une puissance d'agir qui a commencé par la création d'un chapeau et s'est transformée en un véritable empire international. Coco Chanel représente à travers les générations le style et l'élégance à la française. Pourtant, rien ne l'y prédestinait. Reprenons les éléments clés de son parcours avant d'approfondir ce qui se cache derrière le processus créatif de Coco Chanel.

Gabrielle Bonheur Chasnel naît le 19 août 1883 à Saumur, dans le Maine-et-Loire. Gabrielle, en hébreu, signifie « force et puissance ». Elle est la deuxième des six enfants d'Henri-Albert Chasnel et Eugénie Jeanne Devolle. Son père est camelot, plus précisément vendeur de linge itinérant. Et, sans surprise, sa mère est couturière, folle amoureuse de son Albert. Elle enchaîne les grossesses et veut absolument suivre son mari sur les routes. À l'âge de 12 ans, Gabrielle voit sa mère mourir sous ses yeux d'une maladie respiratoire liée à la rudesse de son mode de vie. Cette image restera gravée en elle tout au long de sa vie.

Son père et le reste de sa famille ne veulent pas prendre en charge Coco et ses deux sœurs, Julia et Antoinette. Elles vivront six ans à l'orphelinat de l'abbaye cistercienne d'Aubazine, en Corrèze. Julia et Antoinette ne survivront pas à ce double choc, celui de la mort tragique de leur mère suivie par l'abandon de leur père. L'une se suicide tandis que l'autre est retrouvée morte quelque part en Amérique du Sud.

Coco commence sa vie d'adulte dans les ateliers de couture des dames chanoines de l'institut Notre-Dame de Moulins puis à Grampayre à Moulins. Pour se divertir de cette vie laborieuse, Gabrielle chante le soir au café-concert la Rotonde, où les officiers l'appellent « Coco ». L'un d'eux est Étienne Balsan, un ancien officier. Il lui fait découvrir la haute société et la vie de château, dans son domaine de Royallieu, près de Compiègne. Coco devient ce que l'on appelait à l'époque son « irrégulière », et déteste cette situation. « Coco » vient de l'expression « cocotte », qui désignait justement les femmes entretenues. Elle sait que seuls le travail et l'indépendance lui donneront la liberté dont elle a besoin. Cette soif de liberté est un sentiment très moderne pour son époque.

Pour les courses hippiques, elle n'a pas les moyens de commander de fastueuses robes, comme les autres femmes, alors elle se les coud elle-même, et se fait remarquer. Elle se confectionne des chapeaux canotiers, très simples, que les amies de Balsan, actrices de théâtre, adorent. Certaines lui demandent de leur en fabriquer sur mesure. Coco voit là l'opportunité de gagner son propre argent et de conquérir sa liberté. Balsan y croit peu, mais consent à lui prêter sa garçonnière à Paris, pour qu'elle commence à mettre au point ses premiers modèles. Le cercle de Balsan lui fournit alors un début de clientèle, mais surtout, elle y rencontre l'amour de sa vie : « Boy », Arthur Edward Capel, un riche homme d'affaires anglais. C'est le coup de foudre. Boy croit en elle et en sa créativité. Il veut l'aider à créer son entreprise. Elle quitte Balsan pour suivre Boy à Paris. Ce dernier finance l'ouverture de sa première boutique au 21 rue Cambon, sous le nom de « Chanel Modes ».

Coco y propose tout d'abord des chapeaux : le succès est au rendez-vous. Avant la Grande Guerre, les corps des femmes bourgeoises étaient enfermés : de grands chapeaux à plumes sur la tête, les mains gantées, le buste étouffé dans des corsets ; le bassin lourd sous des jupons et autres armatures. Les robes étaient longues et imposantes. Tout au long de sa vie, Coco Chanel a souffert de ce vêtement-prison. Avec ses créations, elle cherche à libérer chaque partie du corps féminin. Elle repense la silhouette des femmes à l'image de sa vie, intense et mouvementée. Elle commence par créer des chapeaux, puis des robes chemises, et tout un vestiaire inédit que nous allons explorer dans ce livre. « Chanel Modes », sa première boutique, fonctionne si bien qu'elle rembourse très vite Boy et devient indépendante financièrement.

À cette période, les stations balnéaires comme Deauville sont en plein essor. La bourgeoisie s'y rend de plus en plus pour les réceptions et autres mondanités. En 1913, elle ouvre une nouvelle boutique à Deauville. Celle-ci marche très bien : la concurrence n'existe pas encore, et le vestiaire que Coco propose correspond exactement aux besoins des femmes. Elle suit également la haute société à Biarritz et y ouvre, en 1915, en pleine Première Guerre mondiale, une troisième boutique. Beaucoup se réfugient dans ces stations balnéaires pendant la guerre : le succès est immédiat.

Pendant la Première Guerre mondiale, il y a une pénurie de tissu, Coco se tourne donc vers des matières pauvres comme le jersey. Cette matière n'avait jamais été utilisée pour le vestiaire féminin et encore moins pour de la haute couture. Elle rachète des stocks